

2. Raport ogólny
gen. Murruau
28 sierpnia 1920 r.



ETAT-MAJOR D'ARMEE

oooooooooooo

Composition :

Général Commandant l'Armée.

Szef Sztabu (Chef d'E.M.)

Kwatermistrz (Quartier-maître)

I.- II.- III.- V°. Bureaux

Service des liaisons

" des Chemins de Fer

(Opérations)

Service du Génie

Aviation

Service de la Gendarmerie

" de la Trésorerie

Officier d'Approvisionnement

Compagnie d'Etat-Major.

IV°. Bureau.

Service des Etapes

" des Chemins de Fer

(Ravitaillement)

Service de l'Intendance

Service de Santé

Service de la Justice Militaire

Service Vétérinaire

" des Postes

Inspection des Etapes.

Aumôniers Militaires.

ATTRIBUTIONS DU 1er BUREAU.

Le 1er Bureau a dans ses attributions les questions ci-après:

- 1°- Organisation, effectifs, situation, pertes.
- 2°- Repartition (Remplacement en hommes) affectation dans les différentes unités.)
- 3°- Instruction des troupes.

Il comprend 3 sections, correspondant à chacun des paragraphes ci-dessus:

- a) Section d'effectifs
- b) " de répartition
- c) " d'Instruction des troupes.

Chaque section comprend 2 Officiers plus 1 chef de bureau pour l'ensemble. Total : 7 Officiers.

ATTRIBUTIONS DU 2° BUREAU.

Le 2° Bureau est chargé:

- 1°- Du service des renseignements
- 2°- Des affaires politiques
- 3°- Du moral de la troupe.

Il comprend 3 sections:

- a) Section offensive (Renseignements sur l'ennemi) Cette section tient à jour la carte directrice indiquant les emplacements de l'ennemi.
- b) Section défensive (Renseignements sur les territoires occupés par l'armée, contrôle postal et télégraphique, et relations avec les autorités civiles.)
- c) Section de " culture " S'occupe du moral de la troupe.
(théâtre, cinéma, journaux, conférences, etc.)

Personnel : 7 Officiers.

ATTRIBUTIONS DU 3^e BUREAU.

Le 3^e Bureau est chargé d'une façon générale de tout ce qui est relatif aux opérations et aux mouvements des troupes.

Il rédige les instructions et ordres concernant les opérations et les mouvements (Marches, stationnements, Combats.)

Il établit le compte-rendu quotidien de situations et d'opérations

Il tient le journal de marche des opérations.

Il est chargé en outre du service cartographique.

Il se divise en 4 Sections.

- a) Section d'évidence (Ordre de bataille, C.R. des Opérations, tenue à jour de la carte directrice pour les emplacements de l'armée.)
 - b) Section des ordres (Rédaction des Ordres, journal d'opérations).
 - c) Section de la Chancellerie (réception et expédition du courrier du 3^e Bureau, Tirage des ordres et instructions).
 - d) Section cartographique (Service topographique, exécution des divers croquis nécessaires, manutention et renouvellement des lots de cartes.)
- | | |
|---------------------|---|
| Officier des Gaz | S'occupe de toutes questions relatives aux gaz. |
| Officier de Liaison | Transmission des Ordres, Contrôle d'exécution |

Personnel : 10 à 12 Officiers.

(Sous le commandement du Général LATINIK, le 3^e Bureau comptait 13 Officiers.)

ATTRIBUTIONS DU IV^e BUREAU.

S'occupe des transports en général; des armes, munitions, vivres matériel de tout genre, constitution, consommation et renouvellement des approvisionnements; des évacuations, des chevaux et voitures, du service automobile, des prisonniers de guerre, des étapes, des prises

Il comprend 4 sections et un certain nombre de services:

- a) Section Générale (transports en général)
- b) Sections des Tabors (trains) et chevaux.
- c) Section des armes et munitions.
- d) Section des étapes (Organisation de la zone arrière Service automobile.

2 Officiers sont chargés des prisonniers de guerre (évacuation et utilisation des prisonniers)

2 Officiers sont chargés des prises de guerre.

Personnel : 15 à 20 Officiers.

ATTRIBUTIONS DU V^e BUREAU.

Le 5^e Bureau est chargé de tout le personnel et de tout ce qui touche au Q.G.

Il comprend 2 sections :

- a) Section du Personnel
- b) Section du Q.G. (Relations et correspondance avec les différents services: rédaction, expédition des ordres ayant un caractère général.)

Personnel 7 Officiers.

Iere ARREE.

A M. le Général MOURRUAU

OBJET/: LIAISONS.

RAPPORT faisant ressortir les causes qui
ont entravé le fonctionnement normal des liaisons.

Ces causes sont imputables/:

- 1°- Au commandement
 - 2°- A l'instruction insuffisante des officiers et de la troupe
 - 3°- Au manque de moyens matériels.
-

1°- Commandement.

La composition des Armées a subi, plus particulièrement à la Ière Armée, des changements trop fréquents que l'on pouvait éviter.

Effets sur la liaison.- Les transformations fréquentes, presque journalières, sont un obstacle sérieux pour la liaison.

Il est impossible à un chef de Liaisons d'Armée de pouvoir organiser rapidement un réseau. En ~~effet~~ effet, les dispositions qu'il a prises à un moment donné inspirées qu'elles doivent être par l'ordre d'Opérations, lui ont fait adopter son plan de liaison sommaire ou plutôt son schéma de réseau car dans l'Armée polonaise l'on ignore absolument ce que c'est qu'un plan de liaison.

L'exécution est commandée: les pelotons sont au travail. A peine ceci est-il ébauché que le dispositif a déjà varié. Telle Division qui faisait partie de l'Armée est rattachée à ~~maxxanta~~ la voisine. En admettant que la liaison ait été réalisée avant l'apparition du nouvel ordre, elle ne sert pour ainsi dire plus puisque cette division doit être reliée à une autre Armée. Tout au plus l'ancienne liaison peut-elle servir à suppléer au manque de liaison latérale qui ne se produira inévitablement entre la dite division et sa voisine d'armée différente. Et puis il s'écoule une période quelque fois de 24 heures avant que la nouvelle liaison qui devient normale soit exécutée. Il est reconnu, en effet que pratiquement toute modification, tout mouvement et toute transformation apportés au dispositif de manœuvre occasionne même avec des troupes exercées une légère interruption dans le fonctionnement des liaisons.

A fortiori, s'ils sont multipliés à l'excès et que les troupes de liaison soient peu exercées, c'est l'arrêt total, le manque de liaisons. Or, l'on connaît trop quelles sont les conséquences fâcheuses du manque de liaisons. D'où il résulte qu'il importe de réduire ces mouvements au strict indispensable.

De plus, à cause de ces chassés-croisés continuels, les troupes techniques se fatiguent vite, s'éparpillent et les efforts qu'elles peuvent faire demeurent stériles.

Porter l'effort dans une Armée sur quelques circuits dont l'utilité est incontestable sur axes de liaison bien déterminés (Armée et D.I) fournira toujours de très bons résultats. Encore faut-il que ces axes de liaison ne changent pas plus de six fois par jour.

Il importe, d'autre part, que tous les chefs de liaison d'une Armée à quelque échelon qu'ils soient placés, soient en contact permanent entre eux. Il faut qu'aucun inférior ne travaille sans rendre compte de ce qu'il fait à son supérieur et qu'il prenne d'ailleurs si possible ses instructions au préalable. Sans cela les circuits et les moyens de liaison ne peuvent être employés d'une façon rationnelle, et il en résulte le désordre. Ces chassés croisés de ~~divisions~~ divisions ont peu favorisé cette corrélation entre les Chefs de Liaison.

Le procédé qui consiste à placer en des points judicieusement choisis (Articulation des nappes télégraphiques et téléphoniques) le plus en avant possible, un ou plusieurs C.R.A rattachés directement à l'Armée sur axe de liaison d'Armée et de certaines grandes unités, aurait donné d'excellents résultats s'il avait été employé en admettant toutefois que l'ordre d'opération ait fait mention de leur emplacement (C.R.A installé à

En ne considérant que le point de vue liaisons, il est à remarquer que les grandes unités et les petites unités indépendantes auraient cherché à se relier à ces points caractéristiques et la liaison aurait été mieux assurée.

D'ailleurs, à titre d'exemple, les opérations de la 1ère D.I.P en WOLHYNIE (Avril à Septembre 1919) qui ont toujours fonctionné à l'aide d'un C.R.A placé à hauteur des PC de régiment sur axe de liaison, ont permis d'avoir constamment la liaison entre les différentes unités de la D.I à remarquer que cette D.I opérait quelquefois sur un front de 60 Klm. de largeur et même d'avantage (le journal de marche et opérations de cette D.I fait ressortir au jour le jour le détail du mécanisme).

A rappeler ce qui a été signalé dans un précédent rapport que jusqu'à l'arrivée du Q.G à VARSOVIE les ordres d'opérations étaient pour ainsi dire inexistants. Aucun PC n'était fixé aux D.I qui se déplaçaient suivant la propre initiative de leur commandement.

Il en résultait que le service de liaisons renseignait le Commandement de l'Armée lorsque cela lui était possible, sur l'emplacement de ces P.C alors que l'inverse aurait dû se produire.

2°- Instruction insuffisante des Officiers et de la troupe.

a)- Les liaisons latérales sont complètement négligées entre les divisions et à plus forte raison dans l'intérieur des D.I. Elles sont cependant très importantes. La tactique des liaisons semble absolument inconnue des Officiers de Liaison. (Instruction à faire).

b)- Les entrées de postes, dans les centraux importants, laissent complètement à désirer. Cependant en préparant des entrées de postes d'avance, par des procédés qu'il n'y a pas lieu de rappeler ici, l'on a toujours de l'ordre dans les circuits aboutissant à un poste et cela est très important si l'on veut avoir de bonnes communications.

c)- Un schéma du réseau est bien rarement affiché dans les postes centraux. Un tel travail peut cependant être rapidement exécuté et le téléphoniste de service sait quelles communications il peut donner par un rapide examen du schéma placé à côté de lui.

d)- Un grand nombre de nappes ont été détériorées par suite du manque de savoir-faire des officiers de liaison d'infanterie ou d'artillerie. Il serait nécessaire que des instructions précises soient données dans toutes les Armées afin que chaque chef de liaison d'infanterie ou d'artillerie sache que lorsqu'on se sert d'un circuit sur une nappe et qu'on coupe les fils en un point déterminé, l'on fait arrêter ces fils sur des isolateurs situés de part et d'autre de la coupure. Si l'on ne procède pas ainsi une nappe devient rapidement hors de service et sa remise en état demande beaucoup plus de temps.

Exemple: -



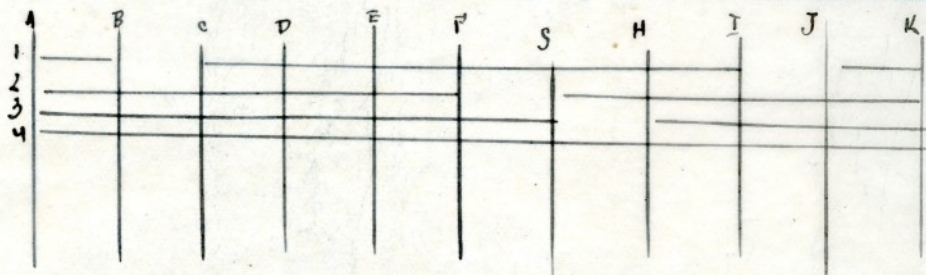
Soit un PC de régiment qui se sert du circuit I pour se relier à la Brigade. L'on coupe le circuit entre les poteaux B et C et l'on arrête les fils sur les isolateurs de ce circuit situés en B et en C;

L'artillerie se sert du circuit 2 entre les points G et H

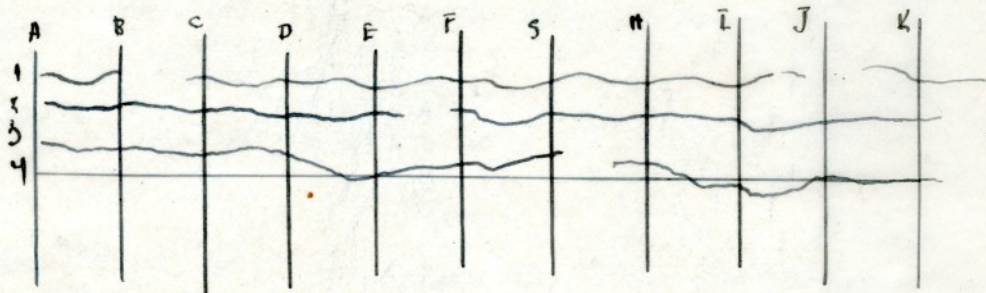
Un Bataillon est relié au PC du Régiment situé entre B et C et se sert du circuit I qu'il coupe comme il a été exposé précédemment entre les points J et K.

L'on admet que l'emploi de ces fils a été réglé par le chef des liaisons du régiment, d'accord avec l'artillerie, c'est à dire en faisant rendre à ce petit nombre de circuits le maximum de façon à limiter les travaux ultérieurs de remise en état, lorsque les grandes unités auront à se servir de ces circuits.

Examinons la nappe ci dessus employée rationnellement.



Examinons la dans le cas contraire comme le fait a été constaté.



Cet examen fait comprendre l'importance qu'il y a d'arrêter les fils. Il en résulte des communications établies beaucoup plus rapidement.

e)- Beaucoup de chefs de Pelotons ne savent pas organiser leur chantier. Ils ne s'inspirent pas du principe qui consiste pour les troupes techniques à obtenir le maximum de résultat avec le minimum de personnel et de moyens. C'est ainsi qu'il n'est pas rare de voir un homme travailler sur un poteau tandis que trois de ses camarades le regardent faire au pied du dit poteau. Il y a là une mauvaise répartition du travail.

f)- De même que pour tous les travaux à exécuter rapidement après le passage de l'infanterie, des reconnaissances devraient être faites par ordre des chefs de liaison de D.I sur l'état des nappes et centraux dans le secteur nouvellement occupé par leur D.I, à l'issue de cette reconnaissance un compte-rendu devrait être adressé au Chef des Liaisons de l'Armée avec croquis rapides à l'appui. Ce dernier peut ainsi prévoir le matériel et le personnel qui sont nécessaires pour remettre en état telle ou telle nappe plutôt que telle autre, tel circuit plutôt qu'un autre.

Un chef de Liaisons qui travaille sans renseignements ne peut prévoir, utilise inévitablement mal son personnel, son matériel et obtient des communications tardives.

Le procédé qui consiste à lire dans un Bureau, sur un schéma du réseau civil et à donner aux chefs de liaison subordonnée le N° des circuits qu'ils peuvent utiliser est évidemment très bien quand il s'agit d'un réseau dont on est assuré du bon état de conservation, mais lorsqu'il s'agit d'une offensive, procéder ainsi est une erreur. Dans ce cas les ordres à donner ne doivent être fonction que des reconnaissances exécutées.

g)- Les ordres importants qui doivent ~~résulter des liaisons~~ résulter des dispositions du plan de liaison, sont généralement données verbalement. C'est un défaut, les ordres reçus peuvent s'oublier. Donner un ordre bref, écrit, avec croquis rapides à l'appui, est préférable.

h)- la plupart des officiers de liaison ne connaissent pas la tactique des liaisons. Les Officiers de liaison d'infanterie et d'artillerie semblent pour la plupart absolument incompetents. Quant aux troupes de liaison, il faut en compter à peu près les 2/3 de l'effectif qui sont incompetents.

i)- il y a lieu de combattre l'opinion répandue dans le Haut Commandement des Liaisons que les postes de T.S.F. à portée inférieure à 200 Klm. sont à rejeter et que d'autre part les postes fonctionnant avec accumulateurs ne peuvent rendre aucun service en Pologne;-

L'expérience acquise pendant les opérations de WOLHYNIE par les Divisions du Général HALLER (en particulier la 1ère D.I.F ou des postes français E3 et E10 bis ont été employés) a prouvé que ces postes avaient donné des résultats excellents. Cependant les accumulateurs étaient transportés sur ~~accumulateurs~~ du pays *réels*. Si ces accumulateurs avaient été transportés par des automobiles légères du genre Ford les résultats auraient été meilleurs.

Il y a lieu d'ajouter que ceci est confirmé par l'opinion des 3 Officiers radiotélégraphistes qui ont été ~~attachés~~ attachés à l'Armée successivement depuis 1 mois.

3°- Manque de moyens matériels.

Indépendamment des questions du manque de câbles, de portes radiotélégraphiques etc.. qui ont été envisagées dans un précédent rapport, il y a lieu de remarquer que chaque chef de liaison de D.I devrait au moins posséder pour le moment une camionnette légère qui permettrait d'effectuer rapidement des reconnaissances et de remettre rapidement en état certains circuits peu dérangés.

Il y a lieu de remarquer que la majeure partie des remarques qui font l'objet du présent rapport avaient été déjà faites au moment d'un voyage d'études fait par des Officiers français envoyés récemment en mission à la 2è Armée (PC alors à TARNOPOL)

PULTUSK, le 25 Août 1920.

Signé: Illisible.

NOTE sur les ARMÉES BOLCHEVIQUES et sur leurs OPERATIONS
devant le front de I^{re} ARMÉE POLONAISE du 4 Juillet au 25 Août 1920.

CONSTITUTION.

Les armées bolcheviques du front nord ont été constituées à 4 ou 5 divisions. L'armée qui est à l'aile droite (IV^e Armée) compte de plus un corps de cavalerie à 2 divisions. La division est à 3 brigades, la brigade à 3 régiments, le régiment à 3 bataillons. Ainsi l'ordre ternaire est partout adopté, du moins en principe: en fait il n'a été réalisé que très incomplètement.

La cavalerie divisionnaire est d'importance très variable. Ainsi la IV^e Division (XV^e Armée) aurait eu une cavalerie divisionnaire forte d'un régiment. La I^{re} Division de la même armée, après avoir été dotée d'une brigade entière n'aurait plus disposé ensuite que de deux escadrons. La 33^e DI. aurait également compté une brigade de cavalerie.

Les renseignements manquent sur la composition des artilleries divisionnaires ainsi que sur l'existence et la composition des différents organes d'armée.

La composition des armées change d'ailleurs fréquemment, les divisions d'infanterie passant facilement d'une armée à une autre.

EFFECTIFS.

Les effectifs que l'on pourrait s'attendre à trouver considérables en raison des ressources que la Russie possède en hommes et par suite de l'adoption de l'ordre ternaire, sont faibles. Dans la première quinzaine d'Août, l'effectif des combattants variait pour une division entre 2500 et 5000 hommes. Il est probable qu'un nombre considérable de non combattants encombre les convois.

MATERIEL.

Le matériel est disparate: il comprend pour l'artillerie des pièces russes, françaises, anglaises. L'artillerie lourde est en faible proportion. Les munitions sont rares; beaucoup d'obus n'éclatent pas. Il y a peu de munitions d'infanterie. Seroient-elles en quantité suffisante? Elles ne parviendraient pas aux combattants faute d'une organisation prévoyante des services de l'arrière.

ORGANISATION DE L'ARRIERE

En arrivant devant LOMZA, la IV^e armée demande 500000 cartouches; il ne lui en parvient que 50000. Les transports ne sont cependant pas encombrés par le service de l'Intendance qui n'existe pas: la troupe vit sur le pays. Il y a cependant un Service des Etapes et le commandement se préoccupe de faire rétablir les voies ferrées: le 10 Août une voie large aurait été livrée à l'exploitation jusqu'à BIALYSTOK.

COMMANDEMENT?

Le commandement est exercé par d'anciens officiers ou soldats de l'armée du Tsar qui détiennent l'autorité sans avoir le grade. Des officiers allemands parmi lesquels on cite les généraux von KLUCK et von BELOW assureraient la direction générale des opérations. C'est également l'armée allemande qui aurait fourni une partie des cadres de l'artillerie.

A côté du commandement et à tous les échelons, fonctionne un système politique chargé d'organiser la surveillance et la délation et d'entretenir l'ardeur révolutionnaire: le système comprend, outre les commissaires du peuple, des bandes de communistes et terroristes éprouvés.

LA DISCIPLINE.

Fondée sur de tels moyens, la discipline ne peut être que relâchée. En fait de graves atteintes y sont portées aussi bien par le commandement que par la troupe. Ainsi pendant une période de plusieurs jours, la mésintelligence règne entre le commandant de la IV^e armée et le commandant du corps de cavalerie; celui-ci demande même à quitter le front polonais pour être employé sur le front Wrangel. Presque chaque jour au début du mois d'août la T.S.F. enregistre des plaintes de la cavalerie contre l'infanterie et réciproquement. Le 3 août le commandant du corps de cavalerie signale de nombreux actes de violence et de banditisme commis par sa troupe, il déclare qu'il n'en est plus maître. On peut attribuer, en partie du moins à ce tiraillement, le ralentissement des opérations autour de Lomza.

Beaucoup d'unités se battent sans entrain. La désertion sévit surtout parmi les éléments du Don et du KUBAN. Les troupes de première ligne qui ne marchent que sous la menace des terroristes, cherchent à se rendre aux Polonais toutes les fois qu'elles le peuvent. Il semble que le commandement bolchévique se soit rendu compte de la gravité de cette situation et qu'il ait cherché à y remédier; c'est ainsi que des instructions ont été données pour l'élimination et le retrait des éléments suspects, d'autre part des récompenses ont été créées comme l'ordre du "drapeau rouge" attribué en bloc à tous les vainqueurs de Lomza.

INSTRUCTION.

L'instruction est médiocre. L'insuffisance professionnelle des Etats-Majors se traduit par des mouvements mal réglés. C'est ainsi que le 3 août, les ^{18^e et 53^e} L.I. mal conduites s'accrochent et sont aux prises l'une ~~en face~~ avec ~~avec~~ l'autre, s'infligeant réciproquement des pertes sensibles. Si le fantassin tire mal, il se montre cependant habile à profiter des convulsions et des accidents du terrain; ainsi, le 17 août, une infiltration méthodique progresserapidement dans la zone BENJAMINOW; WULKA, RADZYMINSK et plus au sud.

Le tir de l'artillerie est bien réglé, mais le régime de tir manque de souplesse, l'observation faisant presque totalement défaut.

LES OPERATIONS

La tactique employée par l'infanterie est celle de l'infiltration et du débordement; elle réussit d'autant mieux au début de l'offensive bolchevique, que l'adversaire est plus inconsistant, mais l'infanterie ne se montre pas mordante. Par contre la cavalerie pourtant mal remontée, mal équipée, est active. Dès les premiers engagements, elle prend sur le fantassin polonais un ascendant considérable; c'est à elle qu'est due l'avance rapide des armées rouges.

Les mouvements des armées visent à l'enveloppement de l'adversaire; cette menace détermine le rapide mouvement de retraite générale des troupes polonaises.

Mais en arrivant devant Varsovie, ce n'est pas tant l'enveloppement et la mise hors de cause de l'ennemi que recherche le commandement bolchevique. Varsovie objectif géographique et politique accapare toute son attention, le livrant à la merci de la manœuvre polonaise;

L'OFFENSIVE BOLCHEVIK.

On peut distinguer dans l'offensive de l'armée bolchevik, trois périodes correspondantes aux étapes suivantes :

- 1°) DE LA DUNA À LA LIGNE NIEMEN. SZCZARA.
Poursuite de l'Armée Polonaise qui se replie précipitamment.
- 2°) DU NIEMEN AU BUG.
Mancœuvres enveloppantes sur la 1ère Armée Polonaise, qui tente d'enrayer l'avance bolchevik.
- 3°) DU BUG À VARSOVIE.
Investissement de VARSOVIE.

1°) De la DUNA à la ligne NIEMEN SZCZARA.

L'offensive bolchevique est déclanchée le 4 Juillet. L'Armée polonaise surprise se replie précipitamment sans offrir une résistance sérieuse. La 10° DI polonaise cependant, placée à l'extrémité Nord de la ligne, tente le 16 Juillet de réagir. Mais, isolée, sans soutiens, elle doit se conformer au mouvement général.

Les IV° et XV° armées bolcheviks, une partie de la III° sont opposées à la 1ère Armée polonaise. (croquis I).

La IV° Armée a 3 divisions en 1ère ligne, les 18°, 53° et 12°

~~La IV° Armée~~ à 2 divisions en 2° ligne, les 48° et 54°
Son aile droite est couverte par le 3° Corps de Cavalerie.

La XV° Armée a 2 div. en 1ère ligne, les 16° 53° etc.

~~La XV° Armée~~ a 3 div. en 2° ligne; les 4°, 6° et 11°.

La III° Armée a 3 div. en 1ère ligne; 21°, 5° et 29°.
1 div. en 2° ligne; la 56°.

La seule menace d'un débordement au nord par le corps de cavalerie suffit à empêcher les Polonais de s'accrocher au terrain et de résister. Pendant tout le cours de leur offensive, les bolcheviks accentueront cette menace et multiplieront les moyens destinés à la produire. Le 18 juillet les têtes de colonnes bolcheviks atteignent le NIEMEN (IV° Armée à GRODNO) ayant parcouru près de 300km en 12 jours

2°) De la Ligne NIEMEN SZCZARA au BUG.

Parvenue derrière le NIEMEN, l'armée polonaise se ressaisit et oppose une certaine résistance à la pression, dont elle est l'objet.

D'un autre côté, les colonnes Bolcheviks dont les éléments se sont échevillés sur une grande profondeur (croquis 2) éprouvent le besoin de se regrouper, de se reformer, d'attendre leurs réserves pour aborder un obstacle derrière lequel, des intentions défensives semblent se manifester.

Il en résulte un temps d'arrêt de plusieurs jours à hauteur de GRODNO.

Le 21 Juillet des fractions Bolcheviques franchissent le NIEMEN entre GRODNO et LUNNO et s'emparent des forts Ouest de GRODNO; le lendemain 22 ces fractions sont obligées de repasser le fleuve.

Cependant la IV° Armée Bolchevique concentrée tout entière autour de GRODNO s'apprête à entraîner vers le Nord un vaste mouvement débordant. Déjà sa cavalerie a exploré la région d'AUGUSTOWO où elle n'a rencontré que de faibles résistances. Le couloir d'OSSOWIEC semble vide. OSSOWIEC n'a pas de garnison.

Le 25 Juillet, la 12° D.I. précédé de la 15° D.C. (du 3° Corps de cavalerie) marche sur OSSOWIEC; elle est suivie de la 48° D.I. transportée en voiture.

.....
En même temps une attaque est montée par la 3^e Armée Bolchevique à la jonction des 1^{re} et 4^e armées polonaises. SŁONIM est pris le 22 par les Bolcheviks; cette action se développe et s'élargit les jours suivants. WOLKOWIJSZK est pris le 26.

Cette double manœuvre sur les ailes de la 1^{ère} Armée polonaise se lie à une attaque frontale menée par les divisions restantes de la IV^e Armée : 10^e D.C. - 18^e D.C. - 53^e D.I. - 48^e D.I; cette dernière en deuxième ligne, et par les divisions de la XV^e armée devant ~~Czapelice~~ le contact est perdu. (croquis 3).

L'armée polonaise se replie. OSSOWIEC tombe aux mains de la IV^e armée bolchevik le 26. - La III^e Armée pousse jusqu'à NAREW. L'attaque frontale progresse jusqu'à SUPRASL puis jusqu'à la NAREW, qui est atteinte partout le 30 et même dépassée par les éléments de la III^e Armée.

La tentative d'enveloppement déjà dessinée se poursuit les jours suivants. Au Nord toute la IV^e Armée y concourt. Les Polonais lui opposent une Armée nouvelle (groupement ROJA qui deviendra V^e Armée.)

Successivement, LOMZA; puis OSTROLEKA au Nord, BIELSK, puis BRANSK et CIECHANOWIEC au Sud sont pris comme objectifs.

Le 2 Août après une résistance de 3 jours qui a permis la retraite de la 1^{ère} Armée polonaise, LOMZA tombe aux mains de la 12^e Division bolchevik; l'assaut a été donné par la 35^e Brigade au Nord, par la 36^e au Sud.

L'attention du Commandement Bolchevik, semble d'ailleurs uniquement attirée par les opérations des ailes: la XV^e Armée qui mène la bataille frontale avec ses seules ressources, doit engager toutes ses divisions dans les journées des 2 et 3 Août (croquis 3).

De la NAREW, les troupes ^{polonaises} ont reculé derrière le BUG, où les têtes de colonnes de la XV^e Armée se présentent le 5 Août.

Sans désespérer, de nouveaux objectifs, sont indiqués à la manœuvre d'enveloppement en cours d'exécution.

La IV^e Armée maîtresse d'OSTROLEKA se dirigera sur PRZASNYSZ et MLAWA; la III^e Armée reçoit la mission de prendre VARSOVIE. (croquis 5).

3°) DU BUG A VARSOVIE.

L'attaque de Varsovie par la III^e Armée, se fera du côté Nord-Est. Elle s'appuiera à droite, aux troupes de la XV^e Armée chargées d'investir MODLIN, à gauche aux troupes de la XVI^e qui investiront le front ~~Kutsk~~ Sud-Est.

~~En~~ cas où cette attaque ne suffirait pas à faire tomber VARSOVIE, l'investissement par l'ouest est envisagé et préparé.

Une nouvelle Armée, la V^e ~~est~~, est en formation depuis plusieurs jours dans ce but. Elle comprend entre autres éléments 2 divisions prélevées sur la IV^e Armée (19^e et 48^e D.I.), 1 division de cavalerie, 1 régiment d'artillerie lourde.

La concentration de cette armée se fait à la frontière prussienne: dès que la IV^e Armée aura mis la main sur les passages de la VISTULE à PLOCK et WLOCLAWEK, la V^e Armée utilisera ces passages pour se rabattre ensuite sur VARSOVIE. Ce mouvement se conjuguera avec un mouvement analogue exécuté en amont de VARSOVIE par le Groupe de MOZYR.

En fait la IV^e Armée qui doit non seulement d'emparer des fronts de la VISTULE, mais encore occuper le Couloir de DANZIG par où l'on peut craindre l'arrivée des secours de l'Entente, est obligée de disperser ses efforts et ne s'engage sur PLOCK et WLOCLAWEK que le 17 Août.

Le 12 Août les avant-gardes bolcheviks se heurtent aux lignes de défenses du front Est de VARSOVIE. Sur l'ensemble de ce front le contact est pris avec une certaine ardeur. Mais ainsi qu'il est prévu, c'est sur le front de la III^e Armée entre RADZYMIN et ZGIERZE que sont concentrés les principaux efforts.

5

Dépressié par l'attitude ferme des troupes polonaises, le commandement bolchevik hésite à donner l'assaut avant d'être en possession de toute l'artillerie lourde dont une très faible partie seulement est arrivée, mais les commissaires aux armées exigent que l'attaque ait lieu sans délai.

Le 13 août RADZYMIN est attaqué et enlevé; le lendemain l'attaque se développe et, mettant à profit la zone boisée qui s'étend entre RADZYMIN et ZECHE, progresse par WOJKA-RADZYMINSKA jusqu'aux abords de JABLONNA (Croquis N° 1). Les contre-attaques polonaises de la 1ère Armée favorisées par la contre-offensive de la 5^e Armée enravent définitivement cette avance et, le 15 août, rejettent les assaillants au-delà des lignes d'investissement. Au cours de ces combats qui ont été particulièrement violents, les unités bolcheviques se sont mélangées: la 21^e D.I. de la III^e Armée qui a beaucoup souffert doit faire appel à la 27^e DI de la XVI^e Armée qui leur renforce.

LA RETRAITE BOLCHEVIK.

Le 16 août les 4^e et 3^e Armées polonaises concentrées à l'Est de DEBLIN ont pris l'offensive vers le Nord. Le 17 août elles atteignent la ligne NOWO-MINSK SIELECE en liaison avec une opération exécutée ce même jour de la région de RALBERTOW sur NOWO-MINSK.

Les Armées Bolcheviques sont entièrement surprises. Une partie de la XVI^e Armée est mise hors de cause.

Les III^e et XV^e Armées bolcheviques menacées à leur tour d'un double enveloppement se replient en hâte.

Le Commandement est entièrement désorienté. Les troupes sans direction, sans ordres n'ont qu'une pensée: échapper à l'étreinte.

Devant la 1ère Armée polonaise, la III^e Armée se retire en désordre par WYSZAKOW, OSTROW, LOMZA abandonnant des prisonniers nombreux et des convois considérables.

La IV^e Armée engagée sur PLOCK, THORN et le couloir de DANZIG ne peut être touchée par l'ordre de repli que le 19 août. Au prix de grandes pertes, elle tente de se frayer un passage vers l'Est. Les débris de cette Armée qui ont pu franchir les lignes de la 5^e Armée polonaise sont définitivement mis hors de cause par la première Armée dans la région GOROKHIE-MISZYNING le 25 août.